

EXCEPTION

REVUE CULTURELLE DE L'ESIGELEC

DOSSIER SPECIAL : ÉLOQUENCE

COMMENT L'ACQUERIR ?

THÉÂTRE

ÇA BOUGE
SUR LE CAMPUS !

EVASION

EN ROUTE POUR L'INDE

PORTRAIT CAPUCINE BOURGADE

ETUDIANTE AU GRAND COEUR

A LA DECOUVERTE DE LA PÂTISSERIE

LA CUISINE DES MOUSQUETAIRES À L'INBP

120^{ans}
1901-2021



note de la rédaction

Nous vous retrouvons avec plaisir pour ce troisième numéro de notre revue. En dépit des circonstances, les étudiant-es ont contribué en tant que rédacteurs et rédactrices et nous les en remercions. Nous espérons que ces articles rédigés avec enthousiasme sauront vous divertir.

Les thématiques se diversifient : théâtre, art culinaire, lecture... les centres d'intérêts de nos élèves sont nombreux ! Ils et elles ont le plaisir de vous présenter leurs coups de cœur dans la rubrique *Recommandations*. Nouveauté également, la rubrique *Evasion* nous fait voyager en Inde, avec des articles rédigés par des étudiants anglophones, proposés en version bilingue.

Nous en profitons pour souligner que les étudiant-es internationaux sont les bienvenu-es dans les rangs de la rédaction et nous espérons que cela donnera envie à d'autres de rejoindre l'aventure Exception.

Excellentes découvertes à tous et toutes !

Marie Libbrecht-Godier

RÉDACTRICE EN CHEF

L'équipe de rédaction

ADJACENT CYNTHIA – BOURGADE CAPUCINE – DUBES LUCAS
– GROSSE ROMAIN – HOAREAU LEO – LACROIX EMMA – MADI
IBTISSAM – NAZE BENJAMIN – PRUDHVIRAJ PANISETTI –
RONCHIN ALEX – SANIM SALWA

SOMMAIRE

THÉÂTRE : ÇA BOUGE SUR LE CAMPUS !

Rêver avec Morphée : rencontre avec Alexandra Hernandez 04



DOSSIER SPECIAL : ELOQUENCE

Comment l'acquérir ? 06



ÉVASION: EN ROUTE POUR L'INDE

L'Inde ou le pays des Dieux 10

Un aperçu de Manipal 14

EXPÉRIENCE CULINAIRE

Atelier pâtisserie à l'INBP 17

Recette des madeleines 19



PORTRAIT

Capucine Bourgade, étudiante au grand coeur 20

RECOMMANDATIONS

Pot de culture 23

Théâtre 24



RÊVER AVEC MORPHÉE

RENCONTRE AVEC ALEXANDRA HERNANDEZ

Alexandra est comédienne, elle a 28 ans. Formée au conservatoire de Rouen, elle a créé en 2017 la compagnie de théâtre Morphée. Ce qui l'intéresse ? Mener des projets à destination des pratiques amateur, car elle aime transmettre. C'est dans ce cadre qu'elle a été sollicitée par l'association du campus du Madrillet, pour le projet Morphée Express, afin de réaliser des activités théâtrales avec les étudiant.es. Evidemment, avec un tel nom, le projet lui parlait...

Alexandra a pu proposer ce qu'elle souhaitait, à savoir, le thème : L'Odyssée d'Homère et une initiation à l'écriture (témoignage fictif ou réel) pour les participant.es. Elle a collecté les écrits et fait le montage des textes. Il a fallu trouver des points communs, des questionnements similaires entre les étudiant.es. Ensuite elle les a initié-es au jeu. Ils et elles ne se connaissaient pas mais se sont rendu compte qu'ils et elles avaient des choses en commun.

Pourquoi Morphée ? Parce que c'est le Dieu qui distribue les rêves et c'est un peu ce qu'elle fait.



En général au théâtre, lors des premières séances, on apprivoise le plateau, on apprend le vocabulaire du théâtre. On propose des improvisations, on fait travailler sur les émotions, avec l'autre. On apprend également à savoir se servir de son corps car le théâtre ce n'est pas que parler.

Cependant, en raison du contexte sanitaire, la douzaine de séances a eu lieu via Zoom. C'était la première fois qu'Alexandra utilisait la visio pour faire un atelier. Ils et elles ont vraiment « composé » ensemble. Il a fallu s'adapter, parce que ce n'est ni du théâtre ni du cinéma, c'est une sorte d'objet hybride... La mosaïque Zoom est devenue le plateau de théâtre, leur intérieur les décors, avec des problématiques comme "comment faire une lumière avec le plafonnier qu'on a dans sa chambre ?"... Cela a représenté un vrai travail de réflexion tous ensemble.

A raison d'une heure deux fois par semaine, les cinq participant-es ont vraiment créé un lien particulier. Alexandra reconnaît que l'atelier a été pour elle un « phare » durant le second confinement, qui était assez dur à vivre car elle avait des dates de spectacles annulées. Cela leur a permis à tous et toutes de créer, de sortir du contexte oppressant. A chaque début de séance, chacun-e devait raconter ses émotions par rapport à un événement qui leur était arrivé dans la journée. Ainsi, ils et elles se sont intéressé-es les un-es aux autres, ce fut une expérience très riche. Le recours à l'écran était tout de même difficile, mais leur a permis de s'évader ensemble.

Le théâtre c'est un art du présent : ici, maintenant, tout de suite. On est obligés d'être avec les autres (au moins un-e sur scène et un-e dans le public). L'apport pour les étudiant-es est indéniable, car c'est aussi avoir accès à des œuvres, de la culture, cela permet de voir "plus grand". L'art n'est pas essentiel, mais c'est pour cela qu'il doit perdurer. C'est la transmission des histoires, des émotions. On est capable de créer sur scène un monde EXTRA ordinaire.

Cela permet de se lier, de rencontrer des gens de tous niveaux, de différentes écoles. Pour les étranger-es, notamment, c'est un moyen formidable de faire des connaissances et de s'intégrer. Il ne faut pas avoir peur, même si on ne parle pas très bien français, si on ne sait pas « bien » écrire. Il y a beaucoup de bienveillance dans ce milieu. Les participant-es développent leur imagination sans s'en rendre compte, se surpassent. Dans la vie normale, ils et elles n'ont pas le temps de développer ces compétences.

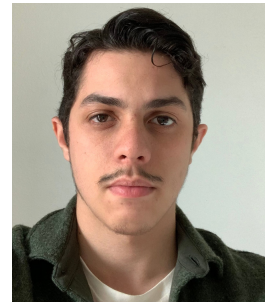
Alexandra est très contente et fière du travail réalisé en commun. Elle a été beaucoup touchée par l'investissement et la sincérité des acteurs et actrices en herbe.

Il va y avoir une nouvelle session en avril, si certain-es sont intéressé-es, vous trouverez toutes les informations sur le compte Facebook "A l'asso du campus". Vous pouvez retrouver les impressions de chaque participant-e [ici](#).

Enfin, si vous souhaitez avoir un aperçu du travail réalisé, c'est [ici](#).

TEMOIGNAGE DE BENJAMIN NAZE, PARTICIPANT

Etudiant de 4e année
à l'ESIGELEC



“ J'ai décidé de participer à l'activité car d'une part depuis mon lycée je n'avais pas pu eu l'occasion de refaire du théâtre, car la classe préparatoire était trop prenante, mais aussi car faire du théâtre permet de créer des liens et travailler sur son expression et sa manière d'être.

Durant l'atelier j'ai redécouvert le plaisir d'incarner des personnages, mais aussi le plaisir d'écrire des textes à mettre en scène. Cet atelier m'a beaucoup aidé pendant cette période difficile que nous tous étudiants devons subir. J'y ai tellement pris goût que j'ai décidé récemment de reprendre l'association théâtre de l'ESIGELEC ! Elle est ouverte à tous ceux qui le souhaitent.

Je remercie encore Alexandra, ainsi que les camarades que me suis fait lors de cet atelier.

INTERVIEW RÉALISÉE PAR
MARIE LIBBRECHT-GODIER,
CHARGÉE DE COMMUNICATION



DOSSIER SPECIAL ELOQUENCE COMMENT L'ACQUERIR ?

Conseils et méthodes

Quand on parle d'éloquence, on pense souvent aux femmes et aux hommes politiques, capables de passionner les foules ou encore aux grand·es érudit·es ou aux écrivain·es, qui manient les mots à la perfection. **Mais qu'est-ce vraiment que l'éloquence ?**

ELOQUENCE - NOM FÉMININ
(LATIN ELOQUENTIA, DE ELOQUI, S'EXPRIMER)
ART, TALENT DE BIEN PARLER, DE PERSUADER ET DE
CONVAINCRE PAR LA PAROLE ; VERVE.
- DICTIONNAIRE LAROUSSE -

UN TALENT QUI SE DÉVELOPPE

Il est certain que nous ne sommes pas tous et toutes égaux au niveau du langage. Selon notre éducation, notre accès ou non à des ouvrages ou à des modèles en la matière ; ou encore selon notre niveau de timidité, nous ne partons pas avec les mêmes chances de devenir un bon orateur ou une bonne oratrice.

Contrairement à ce que l'on peut penser, l'éloquence n'est pas innée. Certes, si l'on est à l'aise devant un public, cela peut être plus simple de dérouler ses idées et de prendre la parole. Mais il ne s'agit pas d'être en capacité de parler sans gêne pour retenir l'attention de l'auditoire.

Nous avons tous et toutes déjà entendu quelqu'un s'exprimer avec aisance, sans pour autant dire quoi que ce soit d'intéressant, lassant son auditoire... Alors certes, il faut avoir un certain niveau d'assurance, car si l'on peine à porter sa voix, à regarder son public dans les yeux, si l'on bredouille où l'on devient écarlate, l'auditoire risque de ne pas adhérer à vos propos. Mais tout cela se travaille !

LE DISCOURS N'EST PAS TOUT

Trois paramètres entrent en compte lorsque vous prenez la parole.

Le premier, c'est le **non-verbal** ; c'est-à-dire, pour faire simple, l'image que vous renvoyez. Votre façon d'occuper l'espace, votre gestuelle ou encore votre regard, l'expression de votre visage. Si vous passez votre temps à malaxer un stylo ou à tortiller une mèche de vos cheveux par exemple, cela va forcément parasiter l'attention. Il faut veiller à bien regarder l'ensemble de l'assistance, notamment aux moments forts de votre intervention. Si vous gardez un visage neutre en permanence, vous suscitez moins l'empathie que si vous souriez par moments. N'oubliez pas que le sourire est souvent contagieux : si vous réussissez à le transmettre, l'auditoire vous trouvera sympathique.

Votre tenue importe également : si vous portez un costume à pois avec une cravate à rayures, nul doute que cela va focaliser l'attention d'une partie de l'assemblée sur le choix contrasté de vos motifs vestimentaires. Sachez que le public va retenir à 55% le non-verbal, c'est donc clairement un facteur à travailler pour être pris-e au sérieux.

Le deuxième paramètre concerne le **para-verbal** : tout ce qui est autour de votre voix. L'intonation, l'articulation, le volume. Il faut bien entendu moduler son timbre en fonction de la dimension de la pièce - on ne parle pas dans un amphithéâtre comme dans une salle de cours. Si vous êtes peu audible, la majorité de l'assemblée ne va pas faire d'effort pour saisir votre message et sera même frustrée, voire agacée. Il serait dommage que seuls les premiers rangs puissent vous écouter...

Le rythme est également très important. Il ne faut pas être monocorde, mais identifier des moments du discours où l'on peut appuyer certains passages, voire interpeller l'auditoire, par exemple en posant une question. Ainsi, les personnes se sentent impliquées - et celles qui somnolaient peut-être se réveillent, comme prises en faute.

Vous vous en êtes sans doute déjà rendu compte : la plupart des gens adorent être sollicité-es afin de donner leur avis ; même si dans le cadre d'un discours, il s'agit juste d'un effet rhétorique et non pas de collecter vraiment leur opinion. Evitez par ailleurs d'interpeller par surprise une personne sur un sujet : elle sera prise au dépourvu et cela pourrait avoir un effet différent de celui escompté.

Trop souvent, le stress conduit à parler trop vite. Or, le bon orateur et la bonne oratrice savent prendre leur temps, afin de laisser l'auditoire prendre connaissance de leurs arguments, les faire mûrir, résonner dans leurs esprits. Une astuce consiste à marquer une seconde de silence lorsqu'il y a une virgule et deux secondes lorsqu'il y a un point. Le para-verbal, c'est 38% de ce que va retenir le public.

Enfin, le **verbal** compte pour seulement 7% dans l'appréciation que l'auditoire aura de votre discours. C'est dire s'il ne faut pas négliger les autres ! On se contente très fréquemment de travailler le contenu d'un discours, en omettant le travail sur la forme. Certes, il faut que les mots choisis soient pertinents, qu'il y ait une certaine progression dans le déroulement des idées mais pas seulement.

ET LE CONTENU ALORS ?

Evitez les mots savants, les références pompeuses : votre auditoire n'aura peut-être pas les clefs pour les comprendre. De la même façon, l'humour doit être réfléchi. En effet, votre public n'a peut-être pas les mêmes références que vous, soit parce qu'il y a un écart d'âge, soit parce qu'il provient d'une autre culture par exemple. Les blagues qui font rire à Cotonou ne sont pas les mêmes que celles qui amusent à Carpentras.

Certes, si l'on connaît son public, l'on peut adapter son discours et tenter de le séduire en faisant référence à des idées que l'on sait connues de ce dernier.

Toutefois, on ne s'y risquera pas devant un parterre d'inconnu-es. Il faut veiller à ne pas heurter les sensibilités avec une blague malheureuse - sans compter qu'après un fiasco de ce type, il va falloir ramer pour que l'auditoire se concentre à nouveau sur vos dires. Il y a fort à parier que la majorité ne retiendrait que cet impair, au détriment de tout le reste, quand bien même il aurait été parfait.

On utilisera également avec parcimonie les anecdotes personnelles : oui aux exemples courts pour illustrer un propos à condition qu'ils soient pertinents, non aux longs récits qui mettent le public dans l'embarras en dévoilant une intimité dont il n'a que faire.

LE SECRET : LA PRÉPARATION

Même les shows des humoristes qui ont l'air si spontanés ne le sont pas : tout est écrit au préalable, minutieusement orchestré. Il ne s'agit pas de passer des soirées entières à raturer et reformuler votre présentation, mais à minima de la préparer à l'écrit, ne serait-ce qu'en listant vos idées et l'ordre dans lequel les amener.

Pour certain-es, tout écrire en détails, avec des phrases bien tournées, va les rassurer et leur permettre de mémoriser, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. A vous de voir ce qui vous convient le mieux, mais si c'est d'avoir votre discours sous les yeux pendant la présentation, ne vous en privez pas. Il faudra juste prendre garde à ne pas le lire, car cela deviendrait monotone et vous empêcherait d'établir une connexion avec le public.

REPÉRER SES TRAVERS

Toujours dans le registre verbal, il convient d'éviter les tics de langage. Quasiment tout le monde en a, du "Euh..." classique au "Bon" ou "Bref" qui viennent ponctuer chaque phrase, il est assez difficile de s'en rendre compte. Ils parasitent cependant vos dires, et l'écoutant-e peut finir par ne plus entendre que ces répétitions, voire même en rire.

Pour se rendre compte si l'on y est sujet-te, la meilleure astuce est de se filmer en train de répéter sa présentation. On la visionne ensuite et l'on peut identifier ses travers, aussi bien les tics de langage que les mimiques ou autres attitudes desservant le propos.

GÉRER SON TEMPS

Rien de pire que les discours interminables, au cours desquels on perd l'attention de celles et ceux à qui l'on voulait transmettre un message. D'autant plus que si l'on est attentif, on s'en rend facilement compte en regardant l'assistance : les têtes se baissent vers les smartphones discrètement sortis des poches, on perçoit quelques bavardages... Cela risque même de vous déconcentrer.

Petite astuce : si vous remarquez que votre auditoire "décroche", cessez de parler. Immédiatement, l'attention va se recentrer sur vous. Essayez de poursuivre en étant plus dynamique, afin de relancer l'intérêt.



Selon Jean-François Michel, auteur de l'ouvrage *Les sept profils de l'apprentissage*, la concentration n'excède pas les vingt minutes ; c'est d'ailleurs pourquoi les conférences Ted (Technology, Entertainment and Design) imposent maintenant un format de dix-huit minutes.

Il faut également prendre en compte si possible, la chronopsychologie. Nous n'avons pas les mêmes capacités de concentration selon les moments de la journée. Evitez autant que faire ce peu d'être programmé-e à discourir après le déjeuner, période la moins propice à la concentration.

SURMONTER LES OBSTACLES

Pour de nombreuses personnes, prendre la parole en public est une vraie difficulté, source d'angoisses, notamment chez les étudiant-es.

Si vous êtes mal à l'aise par rapport au regard que pourra porter une assistance sur vous, si vous avez tendance à rougir, avoir les mains moites, le trac... Vous savez de quoi je parle.

Des exercices de respiration peuvent vous aider à vous recentrer, à vous focaliser sur vous en oubliant l'assistance. Les rougeurs ? Hormis le premier rang (et encore !) personne ne s'en rendra compte. Les mains moites ? On ne se les serre plus. Concernant le trac, rien ne vaut l'exercice. Commencez à prendre la parole devant un-e ami-e, puis un petit groupe, une classe entière... Vous verrez, en pratiquant, vous allez gagner de l'assurance et vous rendre compte que finalement, ce n'était pas si insurmontable.

Les étudiant-es qui s'engagent comme agents spéciaux (CPIi) ou ambassadeurs et ambassadrices de l'ESIGELEC font des progrès considérables en l'espace de quelques interventions.

D'autant plus que des sessions de coaching dédiées peuvent être mises en place pour celles et ceux qui en font la demande.

FOCUS SUR LA GLOTTOPHOBIE

Il s'agit d'une discrimination dont sont victimes les personnes qui ont une façon de s'exprimer qui diffère de la majorité. L'accent en est principalement la cause. En l'entendant, l'auditoire va directement catégoriser cette personne de façon négative et la rejeter.

Cela vaut pour les accents régionaux - on constate d'ailleurs une distinction entre ces accents, avec certains perçus comme "sympathiques, chantants" et d'autres considérés comme "grossiers, heurtant l'oreille". Cela vaut également pour les accents étrangers, c'est d'ailleurs sujet de discriminations à l'embauche.

On va juger moins sérieuse une personne qui a un accent face à une autre qui en est dépourvue. Bien évidemment, comme le rappellent les linguistes Laélia Véron et Maria Candéa, "on ne peut pas préjuger des compétences des gens en fonction de leurs façons de parler".

Alors, certes, l'accent peut entraîner un préjugé à l'oreille de celui ou celle qui écoute, mais est-ce une fatalité ? Non, il faut faire de cette différence une force, une singularité sur laquelle on s'appuie pour renforcer son discours. Cela peut-être en en jouant, se présentant d'emblée comme "celui ou celle qui est doté d'un accent caractéristique", pourquoi pas sur le ton de l'humour.

Cela permet d'évacuer cette question dès le commencement et de focaliser l'attention sur votre discours.

Le meilleur service que vous pouvez vous rendre, ainsi qu'à tous ceux et celles qui sont dans votre cas, c'est de prendre la parole le plus souvent possible ! Ne vous freinez pas, contribuez à répandre aux oreilles de tous et toutes votre accent, afin d'enrichir la diversité et de banaliser les particularités ; c'est ainsi que les mentalités changent !

DERNIERS CONSEILS

Soyez sincères : si vous jouez la comédie ou tentez d'être quelqu'un d'autre, cela se remarque et votre discours sonne faux. Vous avez vraiment trop le trac ? Dites-le d'emblée ! Vous vous attirerez ainsi l'indulgence de l'auditoire.

Donnez de l'importance au public. Il faut qu'il se sente considéré, qu'il ait l'impression que vous êtes là par plaisir et non par obligation. Bannissez les formulations du type "J'ai peu de temps à vous consacrer..." - qui révèle votre peu d'intérêt - ou encore "Je vais faire vite car je sais que tout le monde a mieux à faire" - autodénigrement qui sabote votre prestation.

Pour aller plus loin, vous pouvez lire l'excellent ouvrage de Stéphane de Freitas, intitulé *Porter sa voix, s'affirmer par la parole*, paru en 2020 et qui s'appuie sur de longues années d'expériences de terrain.

**MARIE LIBBRECHT-GODIER,
CHARGÉE DE COMMUNICATION**



A LA DECOUVERTE DE L'INDE

INDIA OR GODS OWN COUNTRY L'INDE OU LE PAYS DES DIEUX

When someone asks a keralite or Malayali (people who speaks malayalam from kerala), Where are you from? He or She would more often say " I am from Kerala which is a part of India" (not of to create a divide) as their are many factors which makes a Malayali unique from the rest of India some of them are the language, culture, education, lifestyle, food, common festivals, politics and many more. Some of it will be discussed here.

Quand on demande à un keralite ou à un malayali (personnes qui parlent le malayalam du kerala), d'où venez-vous ? Il ou elle répondra plus souvent "Je suis du Kerala*", qui fait partie de l'Inde" (sans vouloir créer de division), car il existe de nombreux facteurs qui rendent le malayali unique par rapport au reste de l'Inde, comme la langue, la culture, l'éducation, le mode de vie, la nourriture, les festivals communs, la politique et bien plus encore. Certains de ces facteurs seront abordés ici.

*Le Kerala est un Etat situé à la pointe sud-ouest de l'Inde



Houseboat / Péniche - Crédit photo Pixabay

History

Kerala, nicknamed as "God's own country" had been formed as a political state in 1956 but much of the influential history starts from the before christ era.

Kerala played a major role in the ancient silk route serving many ports in the coastal state, paving path to jews, arabs, romans, greeks, irish, chinese, babylonians and egyptians for trade of spices, gold, silver and exchange of intellect.

The abundance and availability of a spices gave the name "spice garden of India" in the later years. The saint Thomas Apostole came in Kerala in the first century AD for preaching Christianity and later came the Muhammadians for preaching Islam. The first church (Saint Thomas christian Churches), first mosque (Cheraman Jumuah Masjid) and the first synagogue (Paradesi synagogue) of the Indian subcontinent was built in Kerala which makes it the most secular state of the largest democracy India.

Ophir, a port region known for its wealth in bible is often identified as some coastal region of kerala. Also kerala is the land of the world's oldest martial art called "Kalaripayattu". The french connection to Kerala is the small territory of land in the Malabar coast called "Mahe" which was previously ruled by French.

Geography, landscape and climate

Kerala which is wedged between arabian sea and western ghats, has a unique landscape unlike other states of India with serene view of beaches, mountains, valleys, water falls, backwaters and lakes which all malayalis take pride off. Climate is more of a humid rainforest climate with average annual temperature range of 21°C to 27°C which makes it an ideal place to live in.

**Chaîne de montagnes qui bordent le plateau du Deccan dans l'Ouest de l'Inde.*

***Série de lagunes et de lacs d'eau saumâtre.*

Histoire

Le Kerala, surnommé "le pays de Dieu", a été constitué en tant qu'État politique en 1956, mais une grande partie de son histoire commence avant l'ère du Christ. Le Kerala a joué un rôle majeur dans l'ancienne route de la soie desservant de nombreux ports de l'état côtier, ouvrant la voie aux Juifs, aux Arabes, aux Romains, aux Grecs, aux Irlandais, aux Chinois, aux Babyloniens et aux Égyptiens pour le commerce des épices, de l'or, de l'argent et l'échange intellectuel. L'abondance et la disponibilité des épices a donné le nom de "jardin des épices de l'Inde" les années suivantes.

Le saint Thomas Apostole est venu au Kerala au premier siècle après J.-C. pour prêcher le christianisme et, plus tard, les Mohammadiens pour prêcher l'islam. La première église (église chrétienne Saint Thomas), la première mosquée (Cheraman Jumuah Masjid) et la première synagogue (Paradesi synagogue) du sous-continent indien ont été construites au Kerala, ce qui en fait l'État le plus laïc de la plus grande démocratie indienne.

Ophir, une région portuaire connue pour la ferveur biblique de ses habitants, est souvent identifiée comme une région côtière du Kerala. Le Kerala est aussi la terre du plus ancien art martial du monde appelé "Kalaripayattu".

La connexion entre la France et le Kerala est le petit territoire de la côte de Malabar appelé "Mahe" qui fut par le passé gouverné par les Français.

Géographie, paysage et climat

Le Kerala, qui est ceint entre la mer d'Arabie et les Ghats* occidentaux, a un paysage unique à la différence des autres États de l'Inde, avec une vue sur les plages, les montagnes, les vallées, les chutes d'eau, les back waters** et les lacs dont tous les Malayalis sont fiers.

Le climat est comme celui d'une forêt tropicale humide avec une température annuelle moyenne de 21°C à 27°C, c'est un lieu idéal pour vivre.



Kathakali dancer / Danseur de Kathakali - Crédit photo Pixabay

Socio-political, cultural, economic and educational factors

As Kerala boost of its quality of its people which reflects on the highest literacy rate in India, highest in male to female sex ratio, highest in life expanctancy, highest in female literacy rate, lowest in infant mortality in India and highest human development index in India also as compared to developed countries. Another aspect of malayali society are zero homlessness, banks and hospitals in every village ; economic intelligence and community feeling of togetherness which projected during the 2018 floods.

Malayalam film industry shows the most "human " emotional and intellectual movie compared to all India. And the two pillars of malayalam film industry is Mohanlal and Mamooty who are consecutively awarded the best actors of India and maybe of the world. Art is taken into another dimension by the occurrence of kochi biennale which is Asia's largest contemporary art exhibition and India's largest art exhibition which reflects the creative openness of the malayali society. Other art forms are Kathakali, Mohiniyattam, Thriuvathirakali, Kolkali, Ottamthullal, Kodyattam, Chakyar koothu and Theyyam.

**Théâtre dansé et danses traditionnelles.*

Facteurs socio-politiques, économiques, culturels et éducatifs

Le Kerala comporte le taux d'alphabétisation le plus élevé de l'Inde, y compris pour les femmes, l'espérance de vie la plus longue, la mortalité infantile la plus faible de l'Inde et l'indice de développement humain le plus élevé de l'Inde, par rapport aux pays développés. Voici d'autres aspects de la société malayali : il n'y a aucun sans-abri, il y a des banques et des hôpitaux dans chaque village ; l'intelligence économique et le sentiment d'unité de la communauté se sont révélés lors des inondations de 2018.

L'industrie du cinéma malayalam produit les films les plus "humains", émotionnellement et intellectuellement parlant, comparé au reste de l'Inde. Les deux piliers de l'industrie cinématographique malayalam sont Mohanlal et Mamooty, qui sont récompensés comme les meilleurs acteurs de l'Inde et peut-être du monde. L'art prend une autre dimension avec la tenue de la biennale de Kochi qui est la plus grande exposition d'art contemporain en Asie et la plus grande exposition d'art en Inde, reflétant l'ouverture créative de la société malayali. Les autres formes d'art sont le Kathakali, Mohiniyattam, Thriuvathirakali, Kolkali, Ottamthullal, Kodyattam, Chakyar koothu et Theyyam*.

People enjoy more economic freedom which is supported by small economic communities called "sangams" which do small financial lending accompanied by the support of the local banks. Women enjoy much of the economic freedom by self help groups called "Kudumbasree" which is supported by the government. Kerala witnessed a seesaw politics where once a communist government wins the assembly and in the next tenure the congress government wins the majority which helps in facilitating the democratic needs of the people. Education in Kerala is initiated by christian missionaries which is pioneered by CMI (Carmelites of Mary Immaculate) missionaries.

In the 1960s when unemployment plummeted most of the malayalees migrated into the middle east in search of greener economic pastures. And the income earned in the tax free havens are sent back to kerala to the family which also helps in driving the economy.

Food festival and beverages

Kerala is land of coconuts, jackfruits and with almost hundred varieties of bananas of which almost twenty of them are readily available in the market. It is also famous for its wide variety of seafood which is blessed by the arabian sea and the backwaters. Kerala's "Valla sadhya" is one of the grandest vegetarian meals of all world with almost seventy varieties of dishes which is served in a banana leaf of which was said to be the "must try meal before you die". Onam a harvest festival is celebrated all of kerala irrespective of religion, in fact every major festival of every major religion is celebrated all of kerala which shows the cultural integrity and the religious unity of the people. Toddy a palm vine beverage extracted mainly from coconut palms is considered as an iconic alcoholic elixir of Kerala.



Jackfruit / Jacquier - Crédit photo Pixabay

Les habitants profitent d'une liberté économique soutenue par de petites communautés économiques appelées "sangams" qui font de petits prêts financiers soutenus par des banques locales. Les femmes disposent d'une grande liberté économique grâce aux groupes d'entraide appelés "Kudumbasree", qui sont promus par le gouvernement. Le Kerala a connu une politique d'alternance, où un gouvernement communiste remporte l'assemblée et où le gouvernement du congrès remporte la majorité au cours du mandat suivant, ce qui contribue à faciliter les besoins démocratiques de la population. L'éducation au Kerala est initiée par des missionnaires chrétiens, dont les pionniers sont les missionnaires des CMI (Carmélites de Marie Immaculée).

Dans les années 1960, lorsque le chômage a chuté, la plupart des Malayalais ont migré vers le Moyen-Orient à la recherche d'une vie économique plus verte. Et les revenus gagnés dans les paradis fiscaux sont renvoyés au Kerala pour la famille, ce qui contribue également à stimuler l'économie.

Festival de nourriture et de boisson

Le Kerala est le pays des noix de coco, des jacquiers* et de près d'une centaine de variétés de bananes dont une vingtaine sont facilement disponibles sur le marché. Il est également célèbre pour sa grande variété de fruits de mer qui est bénie par la mer d'Arabie et les backwaters. Le "Valla sadhya" du Kerala est l'un des plus grands repas végétariens du monde avec près de soixante-dix variétés de plats qui sont servis dans une feuille de bananier dont on dit qu'elle est le "repas à essayer avant de mourir".

Onam une fête de la moisson, est célébrée dans tout le Kerala, quelle que soit la religion. En fait, toutes les grandes fêtes de toutes les grandes religions sont célébrées dans tout le Kerala, ce qui montre l'intégrité culturelle et l'unité religieuse du peuple. Le Toddy, boisson à base de vigne de palme extraite principalement des cocotiers, est considéré comme la boisson alcoolisée iconique du Kerala.

**Le jacquier est un arbre cultivé en particulier pour son fruit comestible, la pomme-jacque.*

ALEX ROCHIN, MASTER SYSTÈMES
ELECTRONIQUES EMBARQUES - AUTEUR
CYNTHIA ADJACENT, STAGIAIRE
BTS SUPPORT ACTION MANAGERIALE -
TRADUCTRICE

A GLIMPSE OF MANIPAL

UN APERÇU DE MANIPAL



Western Ghats / Ghâts occidentaux

Location

Manipal is a scenic town located 5.6 kilometres from the centre of the Udupi city, in the Udupi district of the state of Karnataka in India. It is backed by the Western Ghats and faced by the Arabian sea. This charm of the city attracts tourists from different places around the world. It's one of the most beautiful cities you've ever seen.

Tourism

One of the many perks of living in this part of the country is the location itself, in which this town is situated. Resting on a plateau 8 kms east of the Arabian Sea, it offers a unique panorama of the Arabian Sea and parts of the Western Ghats.

Owing to its eccentric location, it provides its denizens access to a plethora of terrains not far off from each other. Be it the majesty of the hills (Chikmagalur, Agumbe, Sringeri) or the shallows of the beaches (malpe beach, kapu beach, St Mary's Island) that quench your thirst for adventure, Manipal has it all a mere short journey away.

Localisation

Manipal est une ville pittoresque située à 5,6 kilomètres du centre de la ville d'Udupi, dans le district d'Udupi, dans l'État du Karnataka en Inde. Il est adossé aux Ghâts occidentaux et fait face à la mer d'Arabie. Le charme de cette ville attire des touristes venants de différents pays du monde. C'est une des plus belles villes que vous ayez jamais vues.

Tourisme

L'un des avantages de vivre dans ce pays est l'emplacement de la ville. Etant sur un plateau à 8 km à l'est de la mer d'Arabie, elle offre un panorama unique sur la mer d'Arabie et certaines parties des Ghâts occidentaux.

En raison de son emplacement exceptionnel, elle permet à ses habitants d'accéder à une pléthore de sites peu éloignés les uns des autres. Que ce soit la majesté des collines (Chikmagalur, Agumbe, Sringeri) ou le bord des plages (Malpe Beach, Kapu Beach, St Mary's Island) qui étanchent votre soif d'aventure, Manipal a tout ce qu'il faut à portée de main.

Food

Food is one of the most integral parts in the city, and Manipal brings forth a wide variety of cuisine. Indian, Thai, Chinese, Mexican, Malaysian, South Indian, Continental and other kinds of food. The best part, though, has to be the short distances. Almost every food joint and restaurant are located in the close vicinity of the city. Another upside of being in the town is that only a few places here end up leaving a hole in your pocket.

The restaurant dishes offer different kinds of foods; China Valley with its delicious Chinese Manchurian and rice, and Snack Shack with its selection of American, Italian and Asian food platters. There is a variety of gravies like paneer masala, soya chole, veg kadai and also non-vegetarian gravies. This is the place where I can eat up to my heart's content !

Diversity

Manipal is one of the most diverse places you'll ever have the pleasure of living in. It is famous for being the education hub of south India, largely due to the presence of the world famous Manipal University, which attracts students from all over the world. Manipal is filled with students from different regions of India and also the world. So, you get to hear a lot of Hindi and English around and a minimum of Kannada, Tulu, Konkani and you've got a melting pot of cultures which makes Manipal one of the best places in the world to learn a language.

**Langue officielle du Karnataka*

***Parlé par le peuple toulouva dans les États du Karnataka et du Kerala*

****Parlé ans le nord et le centre de la bande côtière du Maharashtra, entre la côte de Konkan (d'où son nom) et les ghâts occidentaux.*

Il y a 22 langues officielles en Inde.

Gastronomie

La nourriture fait partie de la culture de la ville, Manipal propose une large variété de plats : indiens, thaïlandais, chinois, mexicains, malaisiens, indiens du sud, continentaux et autres. Le plus appréciable est que les restaurants sont proches et faciles d'accès. Un autre avantage est que les prix ne sont pas excessifs.

Les restaurants proposent différents types de plats : China Valley avec son délicieux riz chinois de Mandchourie, et Snack Shack avec sa sélection de plats américains, italiens et asiatiques. Il y a une variété de sauces comme le paneer masala, le soya chole, le veg kadai et aussi des sauces non-végétariennes. C'est l'endroit où je peux manger à ma faim !



Culinary Diversity/Diversité culinaire _ Crédits photos Pixabay

Diversité

Manipal est l'un des endroits les plus diversifiés où l'on peut avoir le plaisir de vivre. Elle est célèbre pour être le centre d'éducation du sud de l'Inde, en grande partie dû à la présence de la célèbre université de Manipal, qui attire des étudiants du monde entier. Manipal est rempli d'étudiants de différentes régions de l'Inde et aussi du monde.

Ainsi, vous entendez beaucoup parler hindi et anglais, ainsi qu'un minimum de kannada*, tulu**, konkani***. Il y a un mélange de cultures qui fait de Manipal l'un des meilleurs endroits au monde pour apprendre une langue.

Historical and cultural significance

The Krishna temple in Udupi is over 1000 years old and has many religious structures in its compound. It is one of the holiest temples in India.

The temple's aura helps to cleanse you spiritually and makes you appreciate its presence. On festival days, you can witness hordes of devotees' march alongside the temple chariot and traditional art forms.

Hasta Shilpa is a cultural village housing remodelled ruined structures of different cultural backgrounds dating back to several centuries. The Heritage Village also comprises of a number of museums and galleries which are considered as one of the largest and most unique of its kind in India.

Importance historique et culturelle

Le temple de Krishna à Udupi est vieux de plus de 1000 ans et comporte en son sein de nombreuses structures religieuses.

C'est l'un des temples les plus sacrés de l'Inde. L'aura du temple vous aide à vous purifier spirituellement et vous fait apprécier sa présence.

Les jours de fête, vous pouvez assister à la marche de hordes de dévots aux côtés du char du temple et à des formes d'art traditionnel.

Hasta Shilpa est un village culturel abritant des structures en ruines remodelées de différents milieux culturels datant de plusieurs siècles.

Le village du patrimoine comprend aussi un certain nombre de musées et de galeries qui sont considérées comme l'un des plus grands sites unique en son genre en Inde.



Pattadakal Temple, other place to see in Karnataka. This place is a World Heritage site /
Temple de Pattadakal, autre endroit remarquable au Kerala.

Le site est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO - Crédits photos Pixabay

PRUDHVIRAJ PANISETTI, MASTER AUTOMOTIVE EMBEDDED SYSTEMS - AUTEUR
CYNTHIA ADJACENT, STAGIAIRE BTS SUPPORT ACTION MANAGERIALE -
TRADUCTRICE



EXPERIENCE CULINAIRE

ATELIER PÂTISSERIE À L'INBP

LUCAS DUBES, 2ÈME ANNÉE DE CYCLE INGÉNIEUR -
DOMINANTE MÉCATRONIQUE GÉNIE ÉLECTRIQUE

Lundi 18 Janvier, l'association La Cuisine Des Mousquetaires a eu la chance de pouvoir réaliser un atelier pâtisserie à L'Institut National de la Boulangerie Pâtisserie (INBP), en compagnie du chef pâtissier Jean Pierre Godier.

Jean-Pierre Godier est responsable du pôle pâtisserie et chocolaterie de l'INBP. Il a remporté à deux reprises la Cabosse de Picardie. Il a également été finaliste national en 2013 et 2015 aux World Chocolate Master. Il a aussi remporté le premier prix au trophée l'élite Bruno Le Derf en 2016. Il est membre de l'association Tradition Gourmande, qui regroupe des pâtisseries de tout l'hexagone visant l'excellence.

Nous avons été accueillis chaleureusement avec un gâteau chocolat noisette et citron et des macarons ainsi que des rafraîchissements. Nous nous sommes présentés ainsi que l'association LCDM. Nos six membres ont pu pâtisser une tarte au citron meringuée, pour cela Jean-Pierre a d'abord commencé par nous présenter la recette de la pâte sucrée. Elle est sablée, c'est-à-dire qu'on mélange le beurre et la farine pour obtenir une pâte friable.

Cette pâte nécessitant un repos de 12 heures au réfrigérateur, nous avons donc utilisé des pâtes déjà préparées. Nous avons étalé les pâtes puis foncées afin qu'elles prennent la forme des moules (que l'on appelle cercles) puis nous les avons mises à cuire.

Après la cuisson nous avons rajouté une dorure à base de cinquante pour cent d'œuf et de cinquante pour cent de crème liquide entière, pour rendre la tarte plus dorée et jolie, avant de la repasser au four quelques minutes.

Le four est aéré et les grilles sur lesquelles on dispose les moules sont ajourées, pour permettre à la pâte de cuire sans bloquer l'air.

En cas d'effondrement de la pâte, nous avons construit des « digues » en pâte d'amande, puis nous avons râpé les bords de la tarte après la cuisson, pour qu'elle soit la plus homogène possible.

Pendant la cuisson, le chef nous a montré une préparation de madeleines que nous avons pu mettre en forme à l'aide d'une poche.

Nous avons ensuite préparé la crème au citron. Puis nous avons fini par la préparation de la meringue italienne (plus élastique que les autres types de meringues), que nous avons disposée sur nos tartes. Enfin nous avons caramélisé le dessus au chalumeau.

Nous avons appris de nombreuses astuces, telle le sirop de glucose dans la meringue, qui peut être remplacé par du miel et la poudre à crème par de la farine et de la maïzena.

Nous tenons à remercier sincèrement le chef Jean Pierre Godier, l'INBP et Marie Libbrecht-Godier de nous avoir permis de réaliser cette activité dans ce contexte sanitaire si délicat.



LUCAS, PRÉSIDENT DE LA CUISINE DES MOUSQUETAIRES

Cette association culinaire de l'Esigelec est accessible aux débutant·es et confirmé·es. Elle souhaite faire découvrir la culture culinaire de chaque pays dont proviennent les étudiant·es de l'école et publie régulièrement des tutos recettes sur [ses réseaux sociaux](#).



Fonçage de la pâte.



Disposition de la pâte à madeleines dans les moules à la poche à douille.



Utilisation du chalumeau pour caraméliser le dessus de la tarte.



RECETTE DES MADELEINES

PROPOSÉE PAR LES PÂTISSIERS DE L'INBP

Composition pour 36 pièces

Appareil à madeleine

Beurre 200 g
Oeufs entiers 225 g
Sucre semoule 200 g
Farine 200 g
Poudre à lever 6 g
Vanille en gousse 1

Etapes de fabrication

Dans une casserole, faire fondre le beurre.
Au batteur, à la feuille, battre les œufs entiers et le sucre semoule environ 10 minutes.
Incorporer la farine et la poudre à lever préalablement tamisées.
Fendre et gratter la gousse de vanille dans l'appareil.
Ajouter le beurre refroidi.
Laisser reposer environ 3 heures.
Beurrer et fariner les moules à madeleines.
Faire retomber et bien homogénéiser l'appareil à madeleines (c'est-à-dire mélanger)
Dresser la pâte dans les moules, à l'aide d'une poche avec douille unie de diamètre 12mm.
Faire cuire au four à 240°C, chauffe coupée, environ 7 mn.



CAPUCINE BOURGADE

Capucine, présente toi à nos lecteurs et lectrices.

“ Je suis née à Cherbourg. J'ai voyagé avant de revenir faire mon lycée et mes études en France à Cherbourg pour un DUT Génie Electrique et Informatique Industrielle en parcours classique.

J'ai fait mon stage dans une entreprise (Assystem) qui m'a plu. L'alternance était quelque chose qui m'intéressait beaucoup, mais c'était impossible en DUT car je m'y étais prise trop tard. J'ai donc décidé de faire mon diplôme d'ingénieure dans cette entreprise après leur accord.

ETUDIANTE AU
GRAND COEUR,
ELLE EST
BENEVOLE
AUPRES DE LA
SPA DEPUIS
PLUSIEURS
ANNÉES.

Tu es bénévole à la Société Protectrice des Animaux (SPA), pourquoi ?

Je suis bénévole depuis maintenant deux ans et demi au refuge de Cherbourg (Tollevast). J'ai commencé à m'intéresser à la SPA à l'âge de treize ans, lorsque j'étais en Nouvelle-Calédonie. Il n'y a qu'une SPA (appelée SPANC) pour tout le territoire, autant dire que le refuge est complet en permanence, et il y a peu de moyens ; les animaux m'ont fait beaucoup de peine et je souhaitais les aider. Je voulais y être bénévole mais il faut avoir dix-huit ans, j'ai donc abandonné l'idée. Par la suite, je suis rentrée en Métropole et l'idée m'est sortie de la tête jusqu'à ce qu'une amie devienne bénévole l'été de mes dix-huit ans, je me suis donc engagée dans la foulée.

Quel est exactement le rôle de la SPA ?

C'est une société qui œuvre pour la protection des animaux quels qu'ils soient. Le grand public connaît beaucoup les chiens et les chats (ce qui est compréhensible, ce sont les animaux les plus présents dans les refuges), mais il y a de plus en plus de NAC (Nouveaux animaux de Compagnie : lapins, furets, rats, oiseaux,...), il y a également une SPA pour les équidés basée au grand refuge de Pervençères, ainsi que des boucs, des chèvres, des poules, etc.. Aucun animal n'est laissé de côté.

La SPA a pour but de recueillir les animaux abandonnés, pour ne pas qu'ils soient laissés dans la rue (même si cela est toujours bien trop fréquent, en raison des frais de l'abandon) et de leur trouver une nouvelle et bonne famille.

Elle fait des enquêtes de maltraitance pour venir en aide aux animaux dans le besoin et dont les propriétaires ne font pas les démarches, elle sensibilise à l'achat compulsif et au bien-être animal. Elle lutte également pour faire évoluer la loi sur le bien-être animal, ou abolir des actions, telle que la corrida.

Quelles sont tes activités en tant que bénévole ?

Il est possible d'avoir plusieurs fonctions, comme s'occuper des chiens, des chats, du bricolage et de l'entretien, tout ce qui est nécessaire au bon fonctionnement d'un refuge. J'ai choisi de m'occuper des chiens. Mon rôle est donc de sortir les chiens, les emmener se promener, courir dans les parcs, leur apprendre quelques bases d'éducation. Mais il y a également les parties moins sympa comme ramasser les crottes dans le parc mais aussi dans les box.

Tous les chiens n'ont pas le même caractère et certains peuvent être plus délicats à sortir que d'autres. Les salariés sont là pour nous indiquer quels chiens il nous est possible de sortir en fonction de notre temps d'ancienneté/expérience et du caractère du chien, s'il nous correspond.

Au bout d'un certain temps de bénévolat j'ai également pu commencer à accueillir le public et leur présenter les chiens en vue d'une adoption (il faut du temps avant de le faire car ce n'est pas anodin, c'est la présentation qui va déterminer si le chien partira avec telle ou telle personne, il ne faut pas se tromper tant au niveau du chien qu'au niveau des adoptants).



Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Tout d'abord j'ai toujours adoré les animaux, et être à leur contact régulièrement et avec des animaux différents est un vrai bonheur. Mais au-delà de ça, voir un animal qui a beaucoup souffert, qui n'a rien demandé, qui n'a plus du tout confiance en l'Homme retrouver une vie de chien normale et heureuse est extrêmement émouvant. Même ceux qui ont déjà eu une vie heureuse et qui se retrouvent en refuge pour une raison A ou B, leur retrouver une famille aimante c'est merveilleux. J'ai également appris énormément de choses sur le comportement des chiens, ainsi que des chats, qui me sont très utiles dans la vie de tous les jours avec mes propres animaux.

Quels conseils donnerais tu à un-e étudiant-e qui aurait envie de faire comme toi ?

Si un étudiant souhaite devenir bénévole, il faut qu'il s'assure d'avoir assez de temps, on demande en général de pouvoir venir minimum une fois par semaine.

Personnellement, j'y vais tous les dimanches après-midi sans compter les événements particuliers tels que les journées portes ouvertes.

Il ne faut pas être trop sensible non plus, on peut parfois voir des choses assez dures et des fois ne rien pouvoir y faire (c'est particulièrement énervant). Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas avoir de cœur bien-sûr, nous faisons tout pour que cela se termine bien.

Mais le plus important c'est d'aimer les animaux et à partir de ce moment là tout se passe bien !

Le mieux est toujours d'aller voir ou d'appeler le refuge dans lequel vous souhaitez devenir bénévole et ils vous donneront toutes les informations nécessaires. S'il n'y a pas de SPA il y a plein d'autres refuges ou sociétés qui aident les animaux également.

"SI VOUS ALLEZ DANS UN REFUGE RENCONTRER UN ANIMAL, NE VOUS ARRÊTEZ PAS À CE QUE VOUS VOYEZ DERRIÈRE LA GRILLE,

DES CHIENS QUI PEUVENT PARAÎTRE AGRESSIFS DERRIÈRE LES BARREAUX PEUVENT EN RÉALITÉ ÊTRE DE VRAIS BOULES D'AMOUR UNE FOIS À L'EXTÉRIEUR DE LEUR BOX."



**RÉALISÉE CONJOINTEMENT PAR CAPUCINE BOURGADE,
2ÈME ANNÉE DE CYCLE INGÉNIEUR·E PAR ALTERNANCE
& MARIE LIBBRECHT-GODIER, CHARGÉE DE COMMUNICATION**

RECOMMANDATIONS



EMMA LACROIX, 2ÈME ANNÉE DE CYCLE PRÉPARATOIRE –
LEO HOAREAU – SALWA SANIM – ROMAIN GROSSE –
IBTISSAM MADI, LÈRES ANNÉES DE CYCLE INGÉNIEUR·E
MEMBRES DE L'ASSOCIATION SOIS FIER·E ET OSE

LA DIFFERENCE INVISIBLE, Mademoiselle Caroline et Julie Dachez.

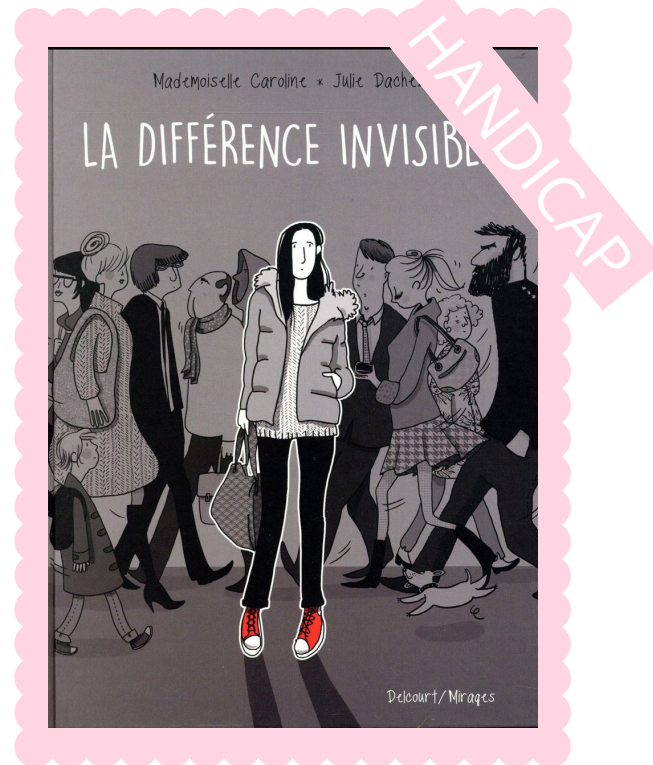
Cette BD retrace la vie de Marguerite, 27 ans, qui se sent totalement différente du reste du monde. Elle a l'impression qu'elle n'est pas à sa place, incomprise par ses collègues de travail et de son copain. Elle finit par comprendre petit à petit tout au long de l'histoire ce qui la différencie des autres : l'autisme.

"J'ai vraiment compris ce que les gens peuvent vivre en me mettant dans la peau du personnage principal".

"Cela m'a poussé à réfléchir au comportement des personnes valides face aux personnes autistes."

"Je recommande !"

"Le format BD est très accessible."



THE HATE U GIVE, film réalisé par Georges Tillman Jr, 2018.

Starr Carter, vient d'une zone résidentielle principalement habitée par des personnes noires, mais étudie dans une école composée majoritairement de personnes blanches. Quand son ami se fait tuer sous ses yeux par un policier blanc, la pression s'exerce sur elle pour qu'elle garde le silence sur ce qu'elle a vu. Starr est face à un dilemme : se taire pour préserver sa vie, ou défendre les droits de son ami et de sa communauté.

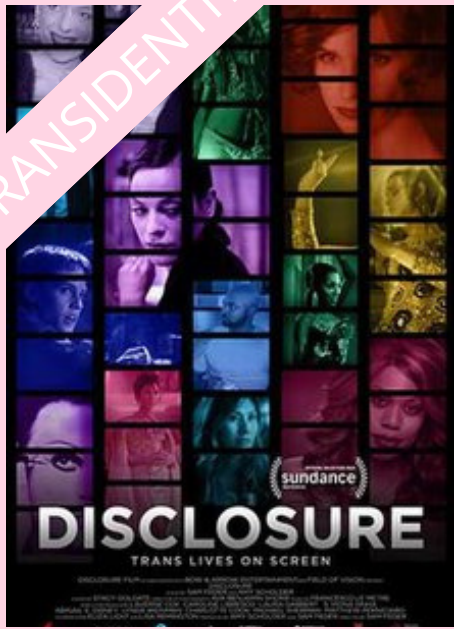
"Ce film aborde plusieurs aspects du racisme, c'est vraiment intéressant."

"J'ai bien aimé la puissance de Starr quand elle est à la manifestation."

"En France, cela se manifeste de façon différente, j'ai découvert plein de choses."

"Le happy end m'a un peu étonné mais un bon suspens !"

TRANSIDENTITÉ



DISCLOSURE, film documentaire réalisé par Sam Feder et Amy Scholder, 2019

Identités trans : au-delà de l'image : ce film disponible sur Netflix retrace la représentation des personnes transgenres à l'écran. Ces films et scènes sont analysés à travers le vécu et parcours personnel de célébrités et militant-es transgenres.

"Passionnant ! J'ai appris beaucoup de choses sur la transidentité."

" On se rend vraiment compte de l'importance qu'ont les médias et de l'intérêt de la diversité à l'écran."

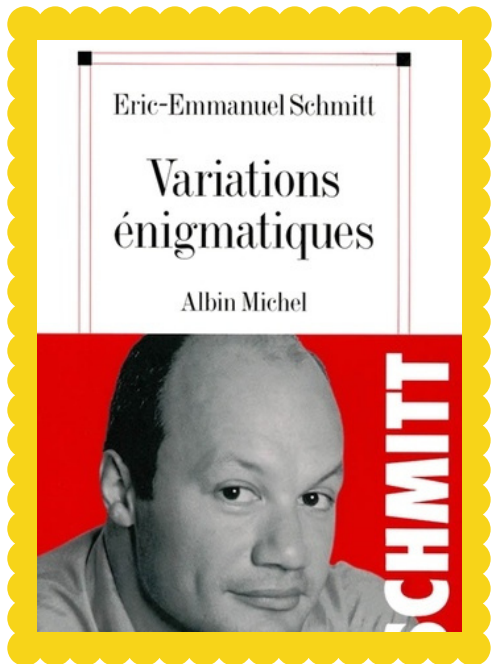
"J'ai découvert une partie de l'histoire du cinéma que je ne connaissais pas."

"C'est la première fois que je voyais des personnes transgenres, le format est vraiment bien adapté."

THÉÂTRE

BENJAMIN NAZE,
1ÈRE ANNÉE DE CYCLE INGÉNIEUR

LES VARIATIONS ENIGMATIQUES, Eric-Emmanuel Schmitt, 1996.



Cet ouvrage nous plonge au fin fond de la Norvège. On y suit la conversation de deux hommes, Abel Znorko prix Nobel de littérature, personnage taciturne, génie incompris, quelque peu corrosif et isolé du monde extérieur qu'il vomit. À l'opposé Erik Larsen, journaliste dans la gazette d'une petite ville de Norvège, grand lecteur de Znorko et cachant bien son jeu.

Au début de l'œuvre nous suivons donc une interview classique d'un journaliste auprès d'un illustre auteur. L'interview prend pour thème le dernier ouvrage de Abel Znorko, un roman épistolaire où nous suivons l'échange de lettres d'amour entre deux personnages.

Au début, ce qui surprend Larsen sur cet ouvrage, c'est la nouveauté de ce style d'écriture mais aussi le réalisme des lettres, trop réel même. Est-ce que le grand Znorko a réussi à imaginer une telle justesse dans l'échange de ces lettres ou bien s'est-il inspiré de ses propres lettres ? Voilà la question que se pose Larsen et justifie sa venue.

Le dialogue est tendu comme si Znorko voulait tester Larsen et inversement, Larsen se défend en envoyant une pique par-ci par-là, comme un coup de fusil tiré puis tout se calme. Dans un jeu de vérité cruel, on découvre le questionnement profond de Znorko sur les raisons l'ayant poussé à publier ces lettres mais aussi le questionnement sur l'identité de Larsen ; ce dernier étant bien plus qu'un simple journaliste connaissant trop bien l'œuvre. Dans une ambiance tendue, les deux hommes conversent de l'œuvre, de la technique, de la graphie, etc. Mais cela dévie très vite sur le sujet principal, Sarah. Existe-t-elle ? Qui est-elle pour Znorko ? Pour Larsen ?

Au milieu de non-dits germe la vérité, au sein d'une joute philosophique sur ce que doit être l'amour et la manière dont il faut bien le vivre. Le portrait de Sarah est dressé au début comme une femme fatale pour Znorko et enfin comme une parfaite épouse aux yeux de Larsen. Une femme, deux visages. Une femme, deux hommes et deux visions qui s'opposent, qui se déchirent, tel est le dilemme que nous offre Les variations énigmatiques.

Sous fond de musique classique, Schmitt nous dévoile un spectacle posant une question : qui aime t-on quand on a aimé ?